

Nucléaire, attention danger !

Depuis quelques mois, un bruit sinistre de bottes se fait entendre. Il provient des dirigeants israéliens qui préparent des attaques aériennes contre l'Iran, sous prétexte que ce pays fabriquerait la bombe atomique. C'est bien un prétexte, certes un peu mieux amené que les fameuses armes de destruction massive de l'Irak de Saddam Hussein: d'une part, l'Iran ne semble pas être fort proche de posséder l'arme nucléaire, mais surtout, au nom de quoi le lui interdire, alors que des pays comme le Pakistan (aux accointances avec Al-Qaïda) et Israël, le va-t-en-guerre de la région (avec des ministres d'extrême droite en prime), ont été autorisés à en fabriquer.

Les Occidentaux font sans cesse référence au Traité de non prolifération des armes nucléaires. Ce Traité a en réalité pour seul objectif de maintenir le monopole des grandes puissances et de permettre ainsi la poursuite du chantage nucléaire envers les "rebelles" non nucléarisés. Sinon, pourquoi ne pas interdire purement et simplement l'arme nucléaire, comme cela s'est passé avec le gaz moutarde et comme cela se passe – bien trop lentement – avec les bombes antipersonnel ?

L'arme nucléaire a été utilisée en 1945 contre des civils japonais à Hiroshima et Nagasaki et a entraîné des maux incroyables pour les survivants et pour les générations suivantes (Hiroshima: 70.000 à 140.000 tués, 76.000 blessés et peu de suites; Nagasaki: 60.000 à 80.000 tués, 20.000 blessés, plus d'effets à long terme, car c'était une bombe au plutonium plus puissante) ! C'est une arme horrible qui dépasse de loin les nuisances des gaz de combat et qui, en outre, vise à détruire des populations entières et non des objectifs militaires. Inadmissible, injustifiable, et pourtant... les armes nucléaires sont toujours en fonction; les armes à l'uranium appauvri sont utilisées par les États-Unis et ont également des effets à long terme sur les populations... et les militaires qui les manipulent ! (voir page suivante)

Le "jeu" mené par Israël qui brandit le bâton en préparant une attaque aérienne contre l'Iran et par les États-Unis qui agitent la carotte en préconisant la négociation annonce un nouveau conflit. Celui-ci vise, comme pour la Lybie et l'Irak, à assurer l'hégémonie occidentale sur le monde, avec à la fois un arrière-goût de pétrole et le nucléaire en épée de Damoclès.

Si les centrales nucléaires sont du domaine civil et non militaire – bien qu'il semble possible de fabriquer des armes à partir des techniques des centrales électriques –, elles provoquent des cataclysmes démontrant l'incapacité des scientifiques et des techniciens à contrôler l'énergie nucléaire même à usage pacifique. À Tchernobyl comme à Fukushima, des territoires importants sont dévastés et des populations nombreuses sont irradiées; avec le recul, on sait que les populations des régions les plus touchées par les nuages toxiques, en Ukraine, Biélorussie et Russie, souffrent de multiples pathologies, particulièrement les enfants (cancers, défenses immunitaires insuffisantes, maladies cardiaques, respiratoires, etc.). Qu'en sera-t-il au Japon ?

Il paraît difficile de dissocier le nucléaire civil et militaire, il s'agit dans les deux cas de menaces graves pour l'intégrité des populations, révélées par des catastrophes suffisamment visibles.

Pour la paix, pour la sauvegarde des populations, il n'y a pas d'autre perspective actuelle que d'exiger la suppression de toutes les armes nucléaires et la fermeture des centrales nucléaires.

Et s'il n'y a pas assez d'électricité, s'exclament les lobbies du nucléaire ? Dans l'immédiat, il y a les énergies renouvelables, mais l'énergie se raréfiera de toute façon si le gaspillage occidental reste aussi intense et qu'il est rejoint par les quelques milliards d'humains encore à l'écart !

Le respect des hommes et de la nature implique qu'on ne joue pas les apprentis sorciers (comme avec le nucléaire et avec d'autres domaines investigués par les chercheurs) et qu'on conserve précieusement ce que la nature met à notre disposition.

Plus vite nous réagissons, moins il y aura de nouveaux dégâts.

M.N.

(octobre 2012)